

Unions homosexuelles

«Rome ignore le quotidien des catholiques»

Plus d'une centaine d'Églises allemandes ont lancé une action sans précédent pour braver l'interdiction du Vatican de bénir les couples de même sexe.

Christophe Bourdoiseau
Envoyé spécial à Potsdam

Ils se tiennent par la main et regagnent religieusement leur place sur les bancs de l'église. Mais l'émotion est trop forte. Impossible de contenir les larmes. Le couple s'arrête et s'enlace pour pleurer.

Les deux catholiques homosexuels viennent de se faire bénir dans l'église Saint-Pierre-et-Paul de Potsdam, près de Berlin, «comme tous les autres gens qui s'aiment». Une prière organisée par des prêtres allemands dans le cadre du mouvement L'amour l'emporte (#liebegewinnt).

Markus et Alex, deux autres catholiques homosexuels, sont également venus ce samedi 15 mai à Potsdam pour recevoir cette bénédiction jugée «illicite» par la Congrégation pour la doctrine de la foi, la police mondiale du dogme de la hiérarchie catholique.

«On se souviendra de cet instant, témoigne Alex. Cela nous a toujours paru étrange d'être exclus à cause de notre orientation sexuelle alors que nous vivons une vie normale dans la paroisse. C'est douloureux de voir que Rome ignore le quotidien des catholiques et vit encore dans une autre réalité.»

Bénédictions publiques

Les bénédictions d'homosexuels ne sont pas nouvelles en Allemagne. Mais pour la première fois des prêtres sont sortis de l'anonymat pour mener une action publique et concertée. Elle a même eu un écho en Suisse, où le prêtre Meinrad Furrer a suivi le mouvement à Zurich malgré les critiques de l'évêque de Coire, Joseph Bonnemann.

Depuis début mai, plus d'une centaine de paroisses défient le Vatican en arborant les couleurs arc-en-ciel, symbole de la communauté LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres). Plus de 2600 prêtres ou diacres ont signé un appel pour exprimer publique-



Markus et Alex, catholiques homosexuels, devant l'église de Potsdam où ils se sont fait bénir samedi par des prêtres, contre l'avis de la hiérarchie catholique.

CHRISTOPHE BOURDOISEAU

«L'indignation contre l'absence de démocratisation et de modernisation de l'Église mobilise de plus en plus de catholiques engagés.»

Norbert Lüdecke, théologien à l'Université de Bonn

ment leur désaccord avec le Vatican sur la question de l'homosexualité. «L'homophobie de mon Église me met en colère», s'emporte Jan Korditschke, prêtre jésuite, qui a organisé, ce dimanche, une bénédiction à l'église Saint-Canisius de Berlin.

Ces scènes d'amour dans les églises plairont sûrement au bon Dieu. Mais elles mettent en rage les évêques. Georg Bätzing, pré-

sident de la Conférence épiscopale, a jugé cette action «peu utile» et invite les fidèles en colère à rejoindre le «chemin synodal» (assemblée créée après le scandale des abus sexuels) pour en discuter.

«Mais le Vatican considère cet acte comme de la résistance et de l'indiscipline», insiste Norbert Lüdecke, théologien à l'Université de Bonn et auteur d'un ouvrage à paraître («Die Täuschung») sur les «duperies» de l'Église catholique. «L'indignation contre l'absence de démocratisation et de modernisation de l'Église mobilise de plus en plus de catholiques engagés», ajoute-t-il.

«Le diable dans l'Église»

Elle divise aussi la communauté chrétienne. À Wuppertal, des contre-manifestants se sont posés devant l'église en inscrivant sur une banderole: «Pas de bénédiction pour le péché!» Certains prêtres ont même dû bénir sous protection policière, comme Wolfgang Rothe, qui a reçu des menaces avant l'office organisé

à l'église Saint-Benoît de Munich. Les courriers électroniques dénonçaient des «pratiques sataniques» et une démarche visant à «introduire le diable dans l'Église».

Ce mouvement montre à quel point le fossé continue de se creuser entre les catholiques de terrain et leur hiérarchie, prisonnière du dogme. Une réalité dont souffrent les homosexuels, qui refusent de partir. «Les catholiques rejetés par l'Église restent paradoxalement attachés à l'institution, constate Norbert Lüdecke. Pourtant, il est illusoire de croire que Rome va changer de doctrine avec ce genre d'action.»

Pour les homosexuels catholiques, il n'est pas question de quitter l'Église. «Nous avons grandi dans la religion catholique. C'est comme une famille», affirme Markus. «Ces fidèles ont reçu une éducation catholique. C'est leur maison. Pourquoi devraient-ils la quitter et vivre ailleurs?» interroge le prêtre Jan Korditschke, avant d'ajouter: «Il n'y a pas d'autre choix, pour eux.»

Variant indien

Londres confiant dans les vaccins

Le gouvernement britannique s'est dit dimanche confiant dans l'efficacité des vaccins anti-Covid contre le variant indien, dont l'essor inquiète le Royaume-Uni. Le nombre de cas attribués à ce variant dans le pays a plus que doublé en une semaine, grim-pant à 1313. «Si les gens ont été vaccinés deux fois [...], nous avons une certitude croissante, sur la base de premières données de laboratoire [...], que les vaccins sont efficaces contre le variant indien», a souligné le ministre de la Santé, Matt Hancock, sur la BBC. **ATS**

Équateur

Gisement de pétrole occupé

Des membres d'une communauté indigène d'Amazonie bloquent depuis lundi un gisement pétrolier qui produit 28'462 barils de brut par jour, soit 6% de la production de l'Équateur, a annoncé samedi la compagnie pétrolière d'État Petroecuador. Elle a sollicité l'aide de l'armée. Les habitants de la communauté autochtone d'El Eden, dans la province d'Orellana (est), maintiennent un blocus de cette installation depuis lundi afin d'être dédommagés pour compenser la proximité des puits. **ATS**

Afghanistan

Les combats repris après la trêve

Les combats ont repris dimanche entre forces gouvernementales et talibans dans le sud de l'Afghanistan, au terme d'un cessez-le-feu de trois jours décrété pour la fête musulmane de l'Aïd. Des accrochages ont été signalés dans la périphérie de Lashkar Gah, la capitale de la province du Helmand, ont indiqué un porte-parole de l'armée et un responsable local. Cette zone a été le théâtre d'intenses combats depuis le 1^{er} mai, date à laquelle les États-Unis étaient supposés avoir retiré leurs 2500 soldats encore présents sur place. **AFP**

Iran

Abstention crainte à la présidentielle

La presse iranienne s'est inquiétée dimanche du niveau de la participation à l'élection présidentielle de juin, au lendemain de la clôture du dépôt des candidatures. Selon le quotidien réformateur «Shargh», «divers sondages» montrent que «plus de la moitié» des électeurs ne veulent pas participer. Aux législatives de février 2020, l'abstention avait atteint un record (plus de 57%), imputé à la disqualification de milliers de candidats réformateurs et modérés et au désenchantement de la population. **AFP**

Le Covid n'a pas fait baisser les agressions homophobes

Discriminations sexuelles

Les associations LGBT publient ce lundi les chiffres des violences qui leur ont été rapportées. Des députés se mobilisent dans seize cantons.

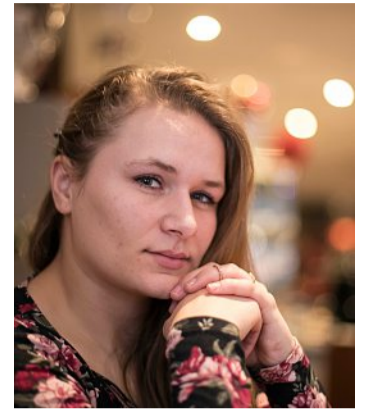
Même si les interactions sociales étaient en berne l'an dernier, les actes de discriminations sexuelles n'ont pas reculé en Suisse. À l'occasion de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, l'Organisation suisse des lesbiennes (LOS) et Pink Cross (Fédération suisse des hommes gays et bis) dévoilent ce lundi les chiffres des agressions qu'elles ont enregistrées. «Malgré le confinement et la crise sanitaire, nous n'avons pas pu observer une diminution des crimes de haine en 2020. L'année passée, plus de 60 cas de violences physiques et verbales ont ainsi été signalés dans toute la Suisse», alerte Roman Heggli, directeur général de Pink Cross. Un bilan stable malgré une situation particulière.

Environ 18% des agressions sont physiques. Le reste concerne des injures ou des insultes. Les associations expliquent que les chiffres sont sans nul doute très sous-évalués. «Ils sont constants, alors que les gens sortaient moins et que notre helpline n'est pas extrêmement médiatisée. On imagine que ce n'est qu'un petit pourcentage de faits qui nous sont remontés, regrette Muriel Waeger, directrice romande de Pink Cross et codirectrice de la LOS. Le problème semble s'aggraver.»

Une minorité de victimes (18%) allant voir les associations portent plainte, relève aussi le rapport. «Il y a un souci de confiance, qui peut être compris par le traitement des LGBT de manière générale. Elles craignent toujours de ne pas être prises au sérieux, rapporte la responsable. De gros progrès ont été constatés de la part des polices cantonales, dont les agents sont de plus en plus formés à la problématique, mais il y a une confiance qui doit être gagnée.»

Députés au front

L'extension de la norme pénale antiraciste aux discriminations basées sur l'orientation sexuelle, entrée en vigueur cette année, est une avancée, mais les associations réclament une meilleure application. Elles ont mobilisé seize



«On imagine que ce n'est qu'un petit pourcentage de faits qui nous sont remontés. Le problème semble s'aggraver.»

Muriel Waeger, directrice romande de Pink Cross et codirectrice de la LOS

députés d'autant de cantons pour qu'ils interpellent leur Conseil d'État. «Il manque encore beaucoup de choses, indique Muriel Waeger. Il faut notamment accompagner les victimes ou encore former tous les acteurs concernés.»

Dans le canton de Vaud, une interpellation a été déposée par Julien Eggenberger (PS). Il interroge notamment le gouvernement sur les mesures prises après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi ou encore sur le soutien disponible pour les victimes. «Tout est à faire, affirme le député. Le texte a été soumis au Grand Conseil mais aussi dans une dizaine de communes par mon parti.»

À Genève, une question urgente écrite similaire sera déposée ce lundi par Didier Bonny. «Nous ne sommes pas le Canton le plus en retard, mais il est bien de savoir ce qui a été mis en place et ce qui le sera, explique le député Vert. Une victime peut avoir peur d'être mal reçue par les agents, ne pas voir l'intérêt de déposer une plainte ou juste ne pas avoir envie de faire son coming out à la police. Or il est important de déclarer ces faits pour visibiliser cette problématique.»

Julien Culet

Des Suisses pourtant vaccinés ont été réinfectés

Coronavirus

L'OFSP a relevé 129 cas d'infections malgré une double injection, les vaccins ne protégeant pas totalement de la maladie.

Sur les près de 1,2 million de personnes entièrement vaccinées en Suisse, 129 ont été réinfectées par le coronavirus, selon les données de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). En cause: l'efficacité des vaccins n'est pas de 100%.

Le taux d'efficacité est très élevé mais pas de 100%, soit de 95% pour le vaccin de Pfizer-BioNTech et de 94% pour celui de Moderna, a indiqué dimanche à Keystone-ATS Grégoire Gogniat, porte-parole de l'OFSP, confirmant une information de la «NZZ am Sonntag»: «Ce n'est donc pas surprenant.»

Cela constitue la première raison des cas de réinfection, selon lui. Et d'ajouter que l'efficacité du

vaccin peut diminuer pour les personnes âgées. Le porte-parole indique toutefois que le niveau de connaissances actuel montre que les vaccins autorisés en Suisse sont aussi efficaces contre les variants, notamment celui indien.

Certificats pour vaccinés

Le porte-parole a par ailleurs indiqué que le certificat Covid est d'abord prévu pour les personnes vaccinées, confirmant une information du «Tages-Anzeiger» de samedi. Il invoque des raisons pratiques: «La mise en place est plus facile pour les personnes vaccinées, pour générer et recevoir le certificat.» Ce dernier est prévu d'ici à la fin de juin.

L'OFSP ajoute cependant que le certificat sera aussi disponible pour les personnes guéries et testées négativement «dans un temps proche» après celui pour les vaccinés. Sans donner plus de détails.

J.CU. avec l'ATS